

Nouvelles valeurs

Cette année, nous sommes en train de faire une expérience quant à la formation de ces filles. Elles sont touchées par les militantes au centre culturel, dans le quartier ou dans les magasins. Jusqu'à l'année dernière, ces filles étaient seulement formées à travers les contacts qu'elles avaient avec les militantes et lors de deux journées d'études préparées avec elles.

Cette année, nous avons commencé à les contacter et à faire des réunions de révision de vie avec elles. Ceci a donné de bons résultats, et les filles se rendent compte qu'elles doivent agir dans leurs milieux de vie et apprendre à voir les réalités de vie.

Tout ce travail est orienté et dirigé par les militantes et trois dirigeantes permanentes de la JOC des employées de maison; il est intégré dans le plan d'action de la JOC nationale.

Organisation

Le mouvement travaille parmi les employées de maison dans la Zone Est.

- Six doyennés : Los Leones, Macul, Las Condes, La Reina, Providencia, Nuña
- Chaque doyenné a 6 ou 7 paroisses
- Chaque paroisse compte 2.500 à 3.000 employées de maison.

Dans chaque paroisse travaillent une ou deux militantes qui sont en contact direct avec 5 ou 6 filles, mais en touchent une trentaine lors de manifestations de masse. Il y a une équipe de trois dirigeantes permanentes et de six aumôniers qui travaillent avec les militantes.

Formation

Réunions avec révision de vie - Journées d'études - Retraites - Séminaires (sessions de 15 jours) - Travail d'action (responsabilités) - Lecture de livres de formation.

LA JEUNE-JOC (PRE-JOC) MASCULINE (de 16 à 18 ans)

Il y a 18 centres. Elle travaille là où il y a des groupes de JOC. C'est un militant jociste du même quartier qui en prend la responsabilité. Le responsable, dans son centre de JOC, est responsable d'organiser tout ce qui concerne la vie du groupe.

La Jeune-JOC existe actuellement dans 4 doyennés de Santiago: Conchali, Quinta Normal, Cardenal Caro et San Bernardo. Son organisation est la même que celle de la JOC. Cette année a été constituée l'équipe diocésaine sous la responsabilité d'un jociste (permanent à mi-temps).

(texte original en espagnol.)

KABJC
ARCHIEF
KAI INTERNAT
(181)

Secrétariat international
de la JOC
78, Boulevard Poincaré
Bruxelles 7 - Belgique

A.2104/5 - Annexe 2a

Réunion du Comité exécutif
Mexico, 7-22 novembre 1966

MONOGRAPHIE DE SANTIAGO DU CHILI

La JOC et le plan pastoral

INTRODUCTION

Le Chili compte 8.000.000 d'habitants, répartis sur toute la surface du territoire national. Nous pouvons cependant distinguer clairement trois villes qui rassemblent un plus grand nombre d'habitants. Il s'agit des grandes villes suivantes :

- Santiago	2.437.250 habitants
- Valparaiso (port)	617.250 habitants
- Concepción (ville minière)	539.521 habitants.

Pour ce rapport, nous prendrons l'une de ces villes pour nous faire une idée plus précise de la situation de la jeunesse travailleuse et du mouvement. Ce sera Santiago, la plus grande ville et la capitale du pays; elle comprend en effet les 33 % de la population du pays.

Parmi les 2.437.250 habitants que compte la capitale, 82 % vivent dans le grand Santiago (2.003.629) et seulement 17,8 % dans les secteurs ruraux.

Il y a 1.289.119 femmes
et 1.148.131 hommes.

Le nombre de jeunes de 14 à 25 ans est de 440.000.

A Santiago travaillent 835.412 personnes (jeunes et adultes), parmi lesquelles 13.485 sont employeurs.

128.143 travaillent à leur propre compte
232.501 sont employés
324.671 sont ouvriers
88.965 sont employées de maison
60.000 sont chômeurs.

ORGANISATION DE L'EGLISE

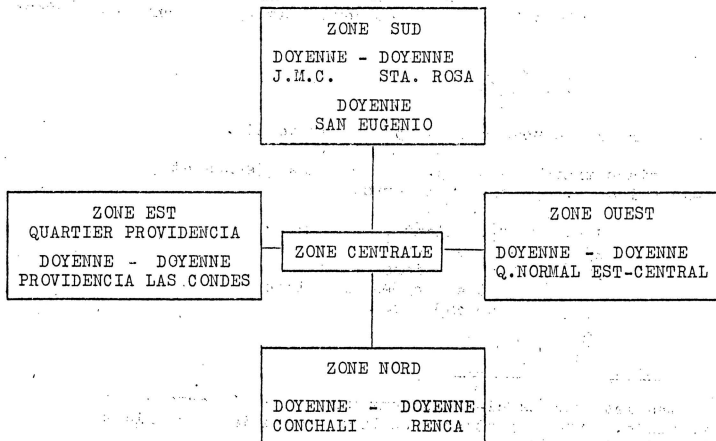
Toutes les données ci-dessus ont une grande importance pour l'étude proposée. Nous y ajouterons un bref aperçu de l'organisation de l'Eglise à Santiago.

Dans l'archidiocèse de Santiago, il y a 175 paroisses dont 28 sont rurales. Santiago est divisée en cinq zones :

- La Zone Nord compte trois doyennés et 21 paroisses. Cette zone est, dans sa majeure partie, ouvrière. Sur les 410.000 habitants, 80 % sont ouvriers.
- La Zone Sud comprend 6 doyennés et 39 paroisses. Elle compte approximativement 700.000 habitants (80 % sont ouvriers).
- La Zone Est comprend 6 doyennés et 36 paroisses pour une population de 400.000 habitants. Le niveau économique de cette zone est supérieur. La classe ouvrière y est représentée par les employés de maison.
- La Zone Ouest comprend 2 doyennés et 20 paroisses pour 430.000 habitants (dont 80 % d'ouvriers).
- La Zone Centrale comprend 5 doyennés et 28 paroisses (centre commercial et de loisirs). C'est un quartier résidentiel avec 400.000 habitants (dont 45 % sont de la classe populaire).

Dans chaque zone il y a un délégué de l'évêque qui dirige la pastorale de la zone avec un conseil composé des doyens et des aumôniers de l'Action catholique. L'Evêque, deux Vicaires généraux et les délégués épiscopaux forment le Conseil archidiocésain de la pastorale.

Carte donnant la position des 5 zones avec leurs doyennés respectifs



ORGANISATION DE LA JOC A SANTIAGO

Centre - Doyenné - Diocèse

Centre

Il est composé de 6 à 8 militants et un aumônier; ils travaillent dans l'une des nombreuses localités du secteur.

Dans chaque localité nous rencontrons diverses organisations temporelles, comme des clubs sportifs, des centres culturels, des groupements de quartier, un "centre des mères" (centre culturel pour la promotion des femmes mariées), des clubs de basket-ball, etc... Les réunions jocistes ont lieu dans le local paroissial ou chez un militant.

Les militants du centre sont en majorité engagés dans ces organisations où ils accomplissent une tâche évangélistique. Par leur témoignage et leur amitié, ils mènent des actions avec les jeunes travailleurs de ces milieux et les aident à découvrir les valeurs qu'ils vivent. Avec eux, ils formeront une équipe militante, certains d'entre eux découvriront la JOC, d'autres deviendront dirigeants dans les organisations de milieu. Dans leur travail, les jeunes ont une même mission. Ils s'engagent dans le syndicat, dans le club ou dans n'importe quelle autre organisation du travail.

La révision de vie ouvrière a une grande importance parce qu'elle permet une réflexion face aux événements et est une occasion de découvrir l'appel du Christ à travers les situations concrètes auxquelles les militants ont à faire face. Les militants cherchent la réponse aux problèmes posés à la lumière de l'Évangile et en calquant leur comportement sur celui du Christ. En révision de vie ouvrière, tous les aspects de vie font l'objet de la réflexion militante : travail, loisirs, vie de famille, vie affective, etc...

Voici les principaux problèmes rencontrés par les jeunes travailleurs :

- manqué de loisirs
- manque de moyens d'études (pour ceux qui se trouvent dans la partie centrale, loin de chez eux)
- lieu de travail en général éloigné du lieu de résidence (les travailleurs doivent parfois même utiliser deux moyens de transports)
- manque de bibliothèques
- urbanisation peu développée
- familles désunies
- chômage
- horaires de travail excessifs
- travail saisonnier
- manque de pauses.

Fait : Alexandre est entré dans une usine de rafraîchissements pour la saison. Avant qu'il eût terminé les quatre mois prévus, on le renvoya ainsi que tous les autres travailleurs temporaires pour éviter qu'ils ne deviennent travailleurs titulaires. Deux jours après on les réembaucha pour un mois, et on renouvelle ainsi leur contrat tous les mois. Ils sont 50 à être dans cette situation; il n'y en a que 11 qui ont obtenu un contrat définitif. Alexandre s'est engagé dans l'équipe de foot-ball de l'entreprise pour voir si cela ne lui permettra pas de devenir titulaire. Les dirigeants syndicaux ne se préoccupent pas de ce groupe de travailleurs saisonniers.

Doyenné

Il est composé de tous les centres du secteur. L'équipe du doyenné est formée d'un délégué par centre plus un aumônier pour le doyenné. Le doyenné a pour mission de suivre le travail des centres qu'il regroupe, d'assurer la coordination entre eux et de réfléchir en commun sur les problèmes de la jeunesse travailleuse du secteur. Ils étudient également les moyens d'appliquer les orientations nationales au niveau du doyenné et organisent des activités pour militants et jocistes. La JOC est présente dans six doyennés à Santiago.

Aumôniers : Il y a une réunion mensuelle des curés et aumôniers pour étudier les moyens pastoraux à appliquer dans la zone. Ceux qui travaillent avec la jeunesse profitent de l'occasion pour faire une réunion à part afin de coordonner ce que chacun fait dans sa paroisse au niveau des jeunes.

Diocèse

Au niveau du diocèse, l'équipe dirigeante est composée de trois permanents (un pour la JOC et deux pour la JOCF), et un aumônier diocésain à plein temps. Chaque mois, ils se réunissent avec un délégué de chaque doyenné. Leur but est de réfléchir sur le travail des centres. C'est l'équipe qui réfléchit sur l'ensemble de la réalité et du travail du mouvement au niveau de la ville de Santiago. Elle organise des retraites, des journées d'études et toutes activités nécessaires à la formation des militants et responsables.

Cette équipe est en relation directe avec la nationale et a des contacts avec le groupe jociste des employés de maison, avec la Jeune-JOC et avec les autres mouvements apostoliques. Actuellement, cette équipe dispose d'un secrétariat, d'une librairie et d'un quotidien qui tire à 3.000 exemplaires.

On vient de constituer une commission diocésaine d'Action catholique spécialisée. Y assiste un représentant de chaque mouvement (JOC, MOAC, Ames Vaillantes, Jeune-JOC, Professeurs, Professionnels, Employés, MFC, Action catholique rurale).

Aumôniers diocésains : Tous les 15 jours se réunissent les aumôniers diocésains, soit neuf prêtres, dont trois libérés. Les objectifs de ces réunions sont : faire révision sur leur rôle au sein du mouvement, la formation de militants laïcs et les problèmes de la direction spirituelle.

Observation

Depuis deux ans, on est en train de faire une nouvelle expérience en matière d'aumônerie : c'est la collaboration que peuvent y apporter les religieuses. Jusqu'à présent, cela a donné de bons résultats. Celles-ci participent aux réunions de militantes. Cette équipe de soeurs conseillères se réunit une fois par mois sous la direction d'une religieuse française. Il y a maintenant des soeurs conseillères à Santiago, Talca et d'autres villes.

LA JOCF ET SES EXPERIENCES DANS UN GROUPE D'USINE

Un groupe de filles de l'usine de chemises Saba allèrent au mois de février dans un centre de vacances de la JOC à Quisco. Un prêtre discuta avec elles et elles décidèrent de se voir à Santiago. Lors de la première réunion, elles virent ce que chacune avait découvert durant les vacances. Et à partir de là, elles virent ce que faisaient les autres filles de l'usine durant leurs vacances. Aux réunions suivantes, on traita des thèmes suivants : l'amour, le bonheur, la vie en usine, la famille. Ces discussions avaient toujours lieu à partir de faits concrets de leur vie et de la vie des filles qu'elles connaissaient à l'usine et de leurs amies. Il n'y eut pas de plan fixe de discussion pour deux raisons : parce que ce groupe à l'intérieur de l'usine n'avait pas un but bien défini, et parce qu'elles voulaient partir de la situation concrète des filles dans l'usine pour les rendre conscientes des réalités de vie; ceci tout en développant entre elles un climat d'amitié.

Elles en vinrent alors bientôt à découvrir la nécessité d'une action dans ce milieu. A cause de la journée de travail continue et à cause des cours que quelques-unes d'entre elles commencent à suivre, il devint difficile de continuer les réunions. D'un autre côté, il ne fut pas possible de faire un travail personnel avec les filles.

A la JOC on commença à parler de cette expérience et beaucoup de filles qui étaient dans des groupes de quartier n'étaient pas contentes de leurs groupes et voulaient se réunir entre elles. Ainsi peu de temps après six filles de quatre usines différentes se réunirent. Les thèmes de leurs réunions furent : Qu'est-ce qu'être chrétien ? La sexualité dans l'usine. la féminité, etc... La discussion portait des préoccupations des filles, des faits concrets qu'elles vivaient et apportaient à la réunion.

Quels étaient les buts de ce groupe d'usine ?

- Recevoir quelque chose, mais sans savoir exactement quoi.
- Implanter la JOC parmi des filles plus spécifiquement ouvrières.
- Faire pénétrer la JOC dans les milieux où quelque chose doit être changé.
- Porter le christianisme à d'autres filles de leur usine.
- Créer d'autres groupes dans leur usine.

Quels résultats a-t-on obtenu ?

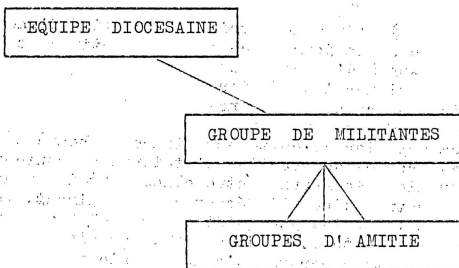
- Découverte de la valeur du travail
- Découverte de leur dignité de personnes
- Quelque chose a changé dans l'usine
- Les filles ont la préoccupation des autres filles.

LA JEUNE-JOCF

La Jeune-JOCF s'adresse aux jeunes adolescentes (de 14 à 18 ans) pour leur donner une formation intégrale, dans les milieux où elles agissent (quartier, collège, famille, milieu de travail).

Pour atteindre notre objectif, qui est de former l'adolescente et lui faire découvrir le Christ, nous devons en prendre les moyens. Ceux-ci sont divers : discussions, disco-forums, excursions, journées d'études, révisions de vie ouvrière, retraites, etc...

Mais, pour que notre travail s'avère efficace, il nous faut un minimum d'organisation. A partir des réflexions faites dans l'équipe diocésaine, nous avons constaté, au début de cette année, que l'organisation variait avec les centres. C'est pourquoi nous nous sommes mis d'accord pour adopter une ligne plus ou moins uniforme qui soit adaptée aux réalités. Voici donc quel est le nouveau système appliqué cette année :



L'équipe diocésaine est représentée par une responsable du doyenné et un aumônier du mouvement. Le rôle de cette équipe consiste à orienter et diriger l'action du mouvement, réfléchir sur les réalités de vie de la jeunesse travailleuse et, à partir de cette vie, préparer tout un matériel de propagande et de formation (publications, bulletins de militantes, etc...)

Le groupe de militantes est un groupe de filles qui se sentent responsables des autres adolescentes. Ce groupe a comme conseiller une personne adulte (prêtre, religieuse ou laïc) qui contribue à la formation

humaine et spirituelle des militantes et les aide à organiser les groupes d'amitié. Dans les réunions de militantes, on fait révision de vie.

Le groupe d'amitié a été créé pour concrétiser le champ d'action de la militante. S'y retrouvent des filles du milieu ouvrier qui se posent des questions. Le rôle de la militante consiste à leur faire découvrir le Christ dans leurs réalités de vie, à être conscientes de la dignité de la personne humaine, et à découvrir leur rôle de femme dans la vie. Ces groupes sont formés à partir de diverses activités qui s'adressent à la communauté.

RAPPORT DE LA JOC PARMIS LES EMPLOYÉES DE MAISON

A Santiago il y a 120.000 employées de maison, toutes en provenance de la campagne et du Sud. La majorité sont analphabètes et sans religion bien définie.

A partir de cette réalité, la JOC a décidé de mener une action parmi elles et a commencé à travailler d'abord avec des jocistes qui sont allées travailler comme employées de maison, afin d'avoir un contact plus personnel et de former des militantes parmi les employées de maison. Ce mouvement a pris de l'extension. On a créé des centres culturels où les militantes mènent une action apostolique. Actuellement, la JOC travaille parmi les employées de maison de toute la zone Est de Santiago. Ces paroisses ont au minimum 2.000 à 3.000 employées de maison.

Dans ces paroisses travaillent une ou deux militantes actives qui consacrent leur soirée libre pour prendre contact avec les filles et former de nouvelles militantes. En outre, elle profitent de leurs sorties pour faire leurs achats...

Ces militantes reçoivent leur formation dans les réunions de militantes du doyenné, qui ont lieu tous les quinze jours. La méthode qui donne le plus de résultats jusqu'à maintenant est la révision de vie. Outre les journées d'études, il y a aussi des retraites pour les militantes. Un autre moyen de formation : les séminaires de formation organisés par le mouvement. Ces séminaires apportent une formation de base et une formation apostolique.

Comment sont organisés les centres culturels

Ceci est le travail des militantes qui procèdent par contacts personnels, tracts, visites à la maison, coups de téléphone, etc... Les militantes ne se contentent pas d'inviter les filles au centre, mais, en même temps, elles essaient de les rendre désireuses d'épanouir leur personne et de changer leurs conditions de travail. Ces centres organisent des cours de couture, de coiffure et de formation complémentaire.